Nouvelle n° 35

Minuscule

Jusqu'à aujourd'hui, personne n'avait soupçonné la présence de cette ruche au fond de ce buisson ; et encore moins, ce que l'on pouvait y découvrir...

Le soleil brille généreusement en ce début de journée. Nina quitte le gite où elle passe une semaine de vacances avec ses grands-parents pour s'installer à l'ombre, dans un chemin creux qui longe le fond du jardin. Son cousin Arthur est encore au lit. Tant mieux ! Comme cela, il la laisse tranquille ! Sa grand-mère est au marché, son grand-père lit le journal dans la cuisine... Sans doute... En fait, elle ne sait pas trop... Et après tout, peu importe ! Enfin un moment de répit ! Car partir quelques jours de vacances loin de son appartement parisien et de ses parents est déjà difficile... Mais supporter en plus son cousin adolescent dans tous les sens du terme est une épreuve redoutable pour Nina qui préfère le calme et la solitude !

Elle déplie un petit tabouret de bois et sort son équipement : un bloc à dessin, des pastels, des crayons, son imagination et son talent. Là, elle est à l'abri de tous. Elle aperçoit la mer à l'horizon derrière les pins. Venant du sentier des douaniers, tel un mur végétal parsemé d'arbres et de buissons, un talus surplombe le jardin du gite, le séparant de la propriété voisine. Nina s'installe à l'ombre d'un vieux chataignier dont le tronc s'entortille vers le précipice du chemin.

Chaque matin, Nina dessine, rituel nécessaire dont elle a besoin pour bien démarrer sa journée. Sa spécialité, ce sont les abeilles. Etrange passion... Arthur n'oublie pas de le lui rappeler d'ailleurs... La jeune fille a tout lu et tout vu sur ces petites bêtes : des romans, des bandes-dessinées, des livres documentaires, des films, des reportages... Les murs de sa chambre sont tapissés de posters et d'illustrations d'abeilles. Une collection impressionnante de figurines à l'effigie de son animal préféré s'éparpillent aussi ici et là sur des étagères, sa table de nuit, ses meubles. Toutes ont été offertes par des proches ou achetées dans des boutiques de décoration. Les autres, elle les a fabriquées elle-même avec différents matériaux : pâte *fimo*, matériaux de récupération, papiers colorés, peinture.... Bref, tout l'attirail d'art décoratif de sa mère !

Nina adore parler de son animal préféré. Ses parents l'écoutent toujours avec beaucoup de sérieux, amusés par cet intérêt démesuré pour des insectes qu'ils entrevoient à peine de leur appartement parisien. Qui sait ? Un jour, leur fille deviendra peut-être une grande spécialiste internationale réputée sur ce sujet. Même si Arthur ricane et se moque d'elle dès que les adultes ont le dos tourné...

La veille, avec *Daddy*, elle est allée rendre visite au voisin du gite qui est apiculteur. Elle attendait ce moment avec impatience depuis le début de leur séjour, ayant remarqué une pancarte de bois au bout du chemin : *MIEL A VENDRE*. Tous les jours, elle insistait pour y aller. Le troisième jour, *Daddy* a cédé. Des milliers d'abeilles vivent dans quatre ruches : une bleue claire, une jaune, une orange et la dernière rose. Nina a posé mille et une questions à ce spécialiste qui a d'ailleurs été impressionné par ses connaissances en la matière.
« Et bien... Pour une gamine de treize ans, tu en connais des choses sur les abeilles ! »
Nina fut très flattée par ce compliment. Gwenn, l'apiculteur, lui a proposé de récolter le miel de l'une de ses quatre ruches mais *Daddy* a préféré rentrer afin de ne pas abuser de sa gentillesse, ce qui a rassuré Nina. Peu sûre d'elle, elle aurait pu effectuer une fausse manœuvre qui aurait effrayé l'essaim et mis le rucher en colère... Et elle ne se sentait pas prête à accueillir une colonie entière d'abeilles sur sa combinaison ?

Nina ferme les yeux, imaginant les habitantes des ruches voisines s'activer avec ferveur alors que la journée vient de commencer. Un bourdonnement parvient à ses oreilles. Son imagination lui joue des tours. Comme d'habitude... Mais ce bruit, qui au départ semblait lointain, envahit finalement toute sa tête. En cherchant d'où vient cette langueur monotone, elle remarque plusieurs abeilles qui virevoltent nerveusement autour d'un buisson où un amoncellement de lierre, de ronces et d'ajoncs s'entremêlent. Elle se lève doucement, intriguée. L'arbuste se trouve à hauteur de ses yeux. Elle n'ose s'approcher, préférant rester à en retrait... Mais, en scrutant les branchages, elle croit apercevoir une petite maison de bois à travers les broussailles.
— Une ruche... C'est une ruche abandonnée !
Elle retourne s'assoir sur son tabouret et reste immobile un long moment. Ses yeux bleus fixent le buisson. L'agitation liée à sa présence s'estompe peu à peu. Finalement, les abeilles reprennent leur petit manège. Non loin de là, elle remarque un massif de bourrache sauvage et quelques pissenlits sur le talus. Le gazon du gite a besoin d'être tondu et les fleurs de trèfle offrent leur nectar avec générosité. Un petit ruisseau passe d'ailleurs à l'extrémité du chemin

creux. Les abeilles font donc d'incessants allers retours entre l'eau, les fleurs, l'arbre et le buisson. Nina sourit, fascinée par sa découverte : Gwenn a dû jeter une vieille ruche au fond de son jardin et une reine sera venue pondre. Elle respire profondément et décide de sortir ses crayons et pastels.

Cette ruche va devenir son secret. En réfléchissant, elle se dit que ce rucher s'est établi au fil du temps sous le buisson, les racines et les cailloux. Une vie minuscule grouille dans ce talus où plusieurs colonies ont pu se développer. Les abeilles n'avaient plus qu'à s'installer en construisant une multitude d'alvéoles et de galeries souterraines à travers cette forteresse naturelle pour se protéger du frelon asiatique, des pesticides ainsi que la pollution des hommes en général. Le gite est assez loin de ce buisson... Les ruches de Gwenn sont disposées à l'opposé de ce chemin creux... Oui... Nina est persuadée que cette ruche abandonnée n'est que la partie visible de l'iceberg...

— Tu te caches ?

La jeune fille sursaute, laissant tomber au sol ses pastels. Arthur se dresse derrière elle, un sourire aux lèvres... Nina est contrariée : pas question de parler de sa découverte. Sans un mot ni un regard vers lui, elle met sa feuille dans son carton à dessin et ramasse ses pastels en les disposant dans leur boite.

— Tu ne me montres pas ?

La jeune fille l'ignore, pensant aux abeilles qu'elle doit protéger. Son idiot de cousin serait capable de mettre le feu au rucher pour l'agacer. Méthodiquement, elle range ses affaires, ignorant Arthur qui hausse les épaules et repart vers le gite avec nonchalance. Décidément, cette cousine et lui ne sont pas fait pour s'entendre.

* * *

Chaque matin, à neuf heures, Nina revient au même endroit pour dessiner ou peindre. Elle n'a pas parlé de la ruche autour d'elle. Plus les jours passent, plus elle se familiarise avec cette vie qu'elle devine au fond de ce buisson. Ensuite, vers dix heures, elle quitte son poste de garde pour rejoindre ses grands-parents et son cousin. Pas question de les alerter sur son activité préférée du moment ! A son retour, elle note scrupuleusement tout ce qu'elle a pu observer dans son journal. Elle trace des croquis, effectue des calculs, des recherches sur internet grâce à l'ordinateur portable de *Daddy*. Elle analyse toutes les photos qu'elle prend de son observatoire. Elle constitue un dossier très détaillé et précis sur cette ruche qui l'intrigue.

En fait, elle est convaincue d'avoir mis le doigt sur une organisation particulière et innovante : un rucher qui a mis en place tout un système de défense naturel contre ses différents ennemis. Tout cela l'occupe de nombreuses heures. Elle déjeune, dine avec sa famille, entendant à peine leurs conversations sans intérêt. Car dès que cela est possible, elle s'isole dans sa chambre et se plonge dans le monde fascinant des abeilles.

Les jours passent... Malheureusement, toutes les bonnes choses ont une fin... Le septième jour, c'est le grand départ. Nina se lève à sept heures, anxieuse. A dix heures, ils devront abandonner le gite à ses propriétaires. La jeune fille n'a pas dormi de la nuit car des idées confuses l'ont assaillie.

Non, elle ne doit pas parler de cette ruche. Cela pourrait mettre les abeilles en danger.

Non, elle ne doit pas les confier à Gwenn. Il serait capable de récupérer les abeilles pour de nouvelles ruches.

Oui, elle reviendra dans un an pour les revoir.

Oui, elle doit trouver un moyen de les protéger.

Non, elle ne sait pas encore comment... Elle aurait eu besoin de plus de temps...

A sept heures cinquante-deux précises, son chevalet est installé et elle sort ses pastels pour dessiner une dernière fois avant son départ... Un vent léger effleure sa peau, elle se sent bien au pied de ce talus, le buisson face à elle. Elle en connait chaque millimètre carré. Désormais, elle fait partie de ce décor et les abeilles ne manifestent plus de nervosité en sa présence. Elle a observé et analysé leurs danses, leurs mouvements pour communiquer entre elles... Oui... Elle a gagné leur confiance... Elle a réussi l'improbable, l'impossible : les apprivoiser...

Soudain, elle sursaute. Quelqu'un s'approche. Elle entend des pas feutrés sur le gazon. Sentant une présence derrière elle, Nina se retourne.

— Et bien ma chérie... Tu es bien matinale... Tu te lèves de plus en plus tôt ?

Daddy se dresse face à elle, le sourire aux lèvres.

— Tu en as passé des heures ici... Je t'ai vue chaque matin t'asseoir dans le fond du jardin...

Nina ne répond pas...

— Tu me montres tes dessins ?

— Non...

Daddy fronce des sourcils une fraction de seconde. Puis, ses yeux noirs pétillants retrouvent rapidement leur air chaleureux.

— S’il te plait... Tu sais que j’aime beaucoup tes dessins... Qu’as-tu découvert ? Toi, tu me caches quelque chose...

— Non non...

— Tu es sûre ? Tu n’as pas confiance en moi ?

Nina hésite... Elle n’aime pas mentir à son grand-père. Car il sait garder un secret... Il le lui a prouvé plus d’une fois ! Après un long moment d’hésitation, elle ouvre son carton à dessins.

— Je te montre mais cela doit rester un secret !

— Promis...

— Promis, juré, craché ?

— Promis, juré, craché ! Je t’écoute, ma belle...

— J’ai trouvé une ruche abandonnée...

Daddy lève les yeux, surpris :

— Et ?

Et Nina raconte : la ruche, le talus, les racines, les colonies, comment les abeilles s’organisent dans ce bout de jardin, la vie souterraine inimaginable qu’elle a réussi à percevoir... Elle ne parle pas... Elle chuchote... Elle seule connait leur existence. Elle a calculé jusqu’à combien elles sont, elle explique qu’elle a constitué un dossier très complet ! *Daddy* écoute en silence, hoche la tête, sourit tout en feuilletant ses dessins. Puis, il s’attarde sur un dessin au pastel format raisin.

— Tu penses que ton dossier est complet ? Tu n’as rien négligé ?

— Je ne pense pas...

— N’oublie pas que nous partons dans deux bonnes heures... Tu devras être prête. Je ne pense pas que tu auras le temps de réaliser un dernier dessin ce matin... Tu as fais ta valise ?

— Euh... Non... Enfin... Un peu...

— Nina... Tu détestes que l’on touche à tes affaires et, connaissant ton désordre naturel, tu devrais aller la faire... Je suis sûre que *Mummy* sera ravie de t’aider. Elle t’attend dans ta chambre. Alors j’aimerais beaucoup que tu ailles la rejoindre, s’il te plait.

Daddy a parlé avec suffisamment de fermeté pour que Nina comprenne le message. Et puis, pas question que *Mummy* fouille dans sa chambre ! Elle risquerait de mélanger tous ses dossiers ! Très rapidement, la jeune fille décide de repartir...

— Tu reviendras dire au revoir à tes abeilles tout à l’heure si tu veux.

Elle veut reprendre ses dessins.

— Un moment ma belle ! Je n’ai pas tout vu !

Nina hésite, inquiète.

—Tu pourras me les ramener dès que tu auras fini de regarder, s'il te plait ?
— Oui... Bien sûr !
— Et aussitôt, hein ?
— Oui, promis !
— Et n'en parle à personne ! Promis, juré, craché ?
— Promis, juré, craché !
Nina repart, contrariée, en se retournant très souvent. *Daddy* a raison, elle reviendra dire au revoir à ses amis au moment de partir... Zut... Elle aurait aimé réaliser un dernier dessin... Mais elle doit terminer sa valise... Elle finit par rejoindre *Mummy* dans sa chambre. Elle jette juste un œil par la fenêtre : *Daddy* continue de feuilleter ses dessins.

Soudain, effarée, elle aperçoit Arthur qui rejoint son grand-père. Son cœur bat à tout rompre : pourvu qu'il ne s'approche pas de la ruche ! Son cousin semble longuement discuter avec *Daddy* qui sourit. Arthur jette un oeil vers elle puis repart tranquillement avec son grand-père qui a refermé le carton à dessin. Nina pousse un énorme soupir de soulagement : la ruche est sauvée !

* * *

— Non mais tu te rends compte *Dad* ? Elle a passé cette semaine de vacances dans sa chambre ! Elle n'est pas venue à la mer une seule fois ! Tu es resté tous les jours à la maison avec elle mais Nina a préféré rester enfermée à bricoler je ne sais quoi !
— Ne le prends pas ainsi...
Arthur cherche à comprendre du haut de ses quinze ans.
— Elle t'a montré ses dessins au moins ? Parce que moi, je sais que ce n'est pas la peine de lui demander...
— Oui... Ce matin... Ils sont magnifiques ! En particulier un...
— C'est vrai ? Je peux voir ?
Arthur et *Daddy* sont parvenus dans la maison. Le vieil homme chuchote :
— Pas question ! Je lui ai promis !
— T'es pas drôle ! Allez... S'il te plait...
— Bon... Je veux bien te montrer celui qui me semble le plus réussi... Les autres doivent être des esquisses... Attends...

Il feuillette le carton et en sort une feuille format raisin. Sans un mot, Arthur observe. Nina a imaginé une vie souterraine sous une ruche colorée en représentant une multitude de galeries, d'alvéoles illustrées au crayon par de minuscules petits détails. Le travail est minutieux, détaillé, titanesque. Chaque abeille semble avoir une personnalité singulière. Plusieurs ruchers se rejoignent par des chemins tortueux et entremêlés au milieu des racines. Les points de vue sont surprenants, les couleurs sont vives, travaillées et organisées avec goût. Le geste est sûr, le tracé parfait. Arthur reste sans voix face à la beauté de la réalisation de sa cousine si singulière... Il sourit à son grand-père qui reprend la parole en murmurant :

— Je ne t'ai rien montré...

— Non non, t'inquiète *Dad* ! Je ne lui dirai rien... C'est extra ce qu'elle fait tout de même... Elle a beau être dans sa bulle à cause de son autisme et de son syndrome de je ne sais plus quoi...

— Asperger...

— Oui... Asperger... Et bien, c'est vraiment joli dans son monde... Et riche...

— Tu as raison mon grand ! C'est fou ce qu'elle a pu imaginer à partir de vieilles planches entreposées au pied d'un arbuste... Parce que je peux t'assurer que *jusqu'à aujourd'hui, personne n'avait soupçonné la présence de cette ruche au fond de ce buisson ; et encore moins, ce que l'on pouvait y découvrir...*